



Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU

J.-E. RENAULT, Editeur-Propriétaire.

Rédaction et Administration: 259 St-Christophe; Tél., Est 5489

L'HOMME TRAVAILLE ET LA FEMME DEPENSE



UN OUVRIER — Dis donc, mon vieux, à quoi ça sert d'économiser ? Regardes-moi ça.

La lecture du "CANARD" est un remède contre la mélancolie et la tristesse



ON NE VERRA JAMAIS CA!

On ne verra jamais:

Les meurtriers de Blanche Garneau... monter sur l'échafaud.

* * *

Les électeurs de Laurier-Outremont... réélire Sir Lomer comme leur député.

* * *

Le pénitencier de St-Vincent de Paul... sans locataires.

* * *

Les bandits et les voleurs... décorés de la Légion d'Honneur.

* * *

Le Parc Lafontaine... devenir un lieu de pèlerinage.

* * *

Les fanatiques d'Ontario... embrasser les bons Canayens de Québec.

* * *

Les femmes... cesser de suivre les modes.

* * *

La Commission des Liqueurs... avouer ses prix d'achat et ses profits nets.

* * *

Un avocat... plaider la cause d'un riche pour rien.

* * *

L'île Ste-Hélène... autrement que ce qu'elle est aujourd'hui.

* * *

Un condamné à mort... monter sur la potence en dansant le fox-trot.

* * *

Une jeune fille... refuser de se laisser embrasser au clair de la lune.

* * *

Une vieille fille... qui ne dira pas qu'elle a refusé plusieurs fois de se marier.

E. CORNIFLEUX.

UN AMOUREUX PEUREUX

(23ième Concours)



Un garçon très amoureux, mais très peureux, courtisait une jeune fille qui demeurait pas mal éloignée de chez lui.

Le pis était de passer un cimetière qui se trouvait sur son chemin. Aussi, toutes les fois qu'il était arrivé tout près, il se reposait un peu pour ensuite le passer d'une belle course.

Un jour, ses amis eurent connaissance de la chose et résolurent de lui jouer un bon tour.

Il y en avait un parmi eux qui mesurait au moins six pieds, et ils le choisirent pour effrayer davantage notre garçon. Or, un soir que notre amoureux devait passer par là, il se plaça dans le cimetière, recouvert d'un drap blanc et il attendit son arrivée. Un peu plus tard, il le voit venir et, arrivé à cet endroit, notre peureux s'assied un peu pour fumer une cigarette. Ensuite, il se relève, boutonne sa blouse et, une... deux... trois... il s'élance.

Tout aussitôt, l'autre sort du cimetière et, comme une apparition, il se met à courir à ses côtés. Lorsqu'il l'aperçut, notre amoureux eut si peur, il courait si fort, qu'on aurait dit qu'il avait des ailes. Les pieds lui touchaient aux reins. Enfin, étant arrivé de l'autre côté du cimetière et n'en pouvant plus, hors d'haleine, il s'écrasa. L'autre se laissa tomber à ses côtés et lui dit:

—On a pris une bonne course, hein mon vieux?

—O... O... O... Oui, dit-il, mais la... la... laissez-moi reposer un peu, puisqu'on va en prendre une autre.

NAPOLEON.

SONNEZ, ON VOUS OUVRIRA

(23ième Concours)

Deux dames se rencontrèrent à la porte d'une amie. Elles se saluèrent et attendirent pour entrer. Mais la porte ne s'ouvrait pas et ces dames s'impatientaient.

—C'est étrange qu'on nous fasse attendre si longtemps à la porte, aujourd'hui, d'ordinaire elle s'ouvre au premier coup de sonnette.

—C'est vrai, je commence à me fatiguer.

—Il n'y a peut-être personne.

—Oh! si, il y a quelqu'un. Il faut sonner de nouveau.

—Vous avez sonné la première, n'est-ce pas?

—Moi! non, j'ai cru que vous aviez sonné.

—Bien, moi, j'étais sûre que c'était vous.

Alors l'une des deux dames sonna et la porte fut ouverte.
CLEO.

CE QU'IL AURAIT FAIT

(23ième Concours)

Madame — Qu'aurais-tu fait si tu avais vécu au temps où les hommes étaient forcés de gagner leur vie à la sueur de leur front?

Monsieur — J'aurais ouvert un magasin et j'aurais vendu des mouchoirs.

GERMAINE T.

ROMANS COMPLETS

20 pour \$1.00 — les 35 volumes pour \$1.25

Le Mannequin de cire, par Jules Hoche — L'Abandonnée, par Dalmont — Les Yeux ouverts, par Jean de Kerleccq — La Rançon du Bonheur, par Paul Bru — Le Roman de Simonne, par Jacques Yvel — M'Amour, par Maurice Landais — Chanson d'Amour, par Paul Darcy — Beauté Perfide, par René Miguel — Coeur Dompté, par Edouard Pinon — Premier Emoi, par Paul Roué — Friquette, par Gaston Rayssac — Coeur Blessé, par Henry de Chazel — L'Amour Vaincu, par Jean-Georges Barbarin — Les Yeux éteints, par Jean de Kerleccq — Aube d'Amour, par Henry Frichet — Qui?, par Fernand Lafargue — L'Angéjus, par Jean de Kerleccq — Séductrice, par Ailix Dalmont — Le coeur incertain, par Paul de Garros — Faibles Coeurs, par Henry Frichet — Suzy la Blonde, par Paul Darcy — L'Heure d'Almer, par Paul Bru — La Femme Inconnue, par Emile Quintin — Douce Flancée, par Edouard Pinon — Soeurs Rivaies, par Edouard Pinon — Vagues d'Amour, par René d'Anjou — Demi-Femme, par Jacques Yvel — Elne, par Georges Beaume — Mandolina, par Auguste Lescailler — Un peu, beaucoup, passionnément, par Lorraine — Deux Femmes, par Marcel Luguet — Le Baiser d'Amour, par Georges Beaume — Fédora, par Jules Hoche — Coeur Méfiant, par René de la Guerche — Rin qu'Amis, par Louise Asser.

Librairie C. DEOM

251-EST, RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL

LES ECHOS DU "CANARD"

MONTREAL

R. Rose, quand tes culottes auront des petits, veux-tu m'en vendre une paire? — René A., ton chien est mort pour E. C. — Roger M., quand tu iras au Parc Dominion, c'est \$1.00 qu'il te faut et non pas 25c.

FAUBOURG QUEBEC

Mlle T. et sa compagne ont loué une loge au coin Robert-Dufresne pour la saison d'été.

BOULEVARD ST-DENIS

Une certaine dame devrait se regarder avant de noircir la réputation des autres.

MILE-END

Rolland P., pourquoi vas-tu si souvent à la grange de la rue Clarke?

ST-HENRI

Le p'tit vieux de Gertrude ne change pas au soleil, dit-on.

COTE ST-PAUL

A. P., quand ta robe noire aura des petits, tu me garderas celui qui sera le plus beau.

POINTE ST-CHARLES

Laurette, comment aimes-tu ton nouveau dentiste?

VILLERAY

Yvonne B., quand ton foulard aura des petits, tu me garderas celui qui te ressemble.

PARC LASALLE

Jules M., est-ce vrai que ton pouce te fait encore mal?

MAISONNEUVE

On dit que Ida P. va prendre des parts dans une manufacture de biscuits — Jeanne L., travailles-tu toujours au Mont-Royal?

RIVIERE-DES-PRAIRIES

Théodosie, est-ce qu'il a deux jaunes l'oeuf que tu te mets sur la tête, le dimanche?

LACHINE

Ti-Georges, à quand les noces... noires? — Ti-Noir est en train de se geler les mains.

ST-VINCENT-DE-PAUL

Alpha, on dit que Mlle L. te fait demander à St-Martin — Valéda, as-tu des lèvres rapportées?

SANFORD, E.-U.

Diana F., tu devrais changer ton excitation pour du savoir-vivre — Alice D., les garçons de Sanford s'occupent-ils de toi?

SHERBROOKE

P. D., comment aimes-tu ta nouvelle blonde L.?

RIVIERE-DU-LOUP

R., est-ce que tu trouves Adrienne plus aimable qu'Annette? — Est-ce toi, Mario, qui paie la "farde" de ta blonde?

QUEBEC

A sa mort, E. M. va nous laisser sa langue pour ressemeler nos bottines — Marguerite L. se dit fatiguée de se chercher de l'ouvrage — Roméo B. est bien chanceux de changer de blondes si souvent — Gérard P., aimes-tu ça travailler dans les bananes?

ST-MALO

Jeanne L., as-tu encore beaucoup de peine? — Lucien, est-ce toi qui a éterné l'auto à trois roues de ton frère?

LAURENCEVILLE

Armand, est-ce qu'Annette était de bonne humeur, lundi dernier? — On dit que Toto voudrait retourner voir Eva — Laure, avec qui vas-tu sortir pendant l'été?

CASSELMAN

Rose-Alma dit que H. devrait aller la voir avant de se planter pour d'autres filles.



UN PASTEUR RASSURE

(23ième Concours)

Parmi les passagers d'un bateau à vapeur, se trouvait un pasteur anglais. Le vent soufflait en tempête et tout le monde était effrayé. Le pasteur va trouver le capitaine Jean et lui demande s'il y a danger de périr.

Non, mon révérend, lui répond le capitaine Jean, tant que mes matelots jurent par tous les diables vous pouvez être tranquille.

Pendant, la tempête redouble de violence et le pasteur, de moins en moins rassuré, s'adresse de nouveau au capitaine:

—Pardon, capitaine, si je reviens vous importuner, dit-il d'une voix étranglée, mais ces matelots sacrent-ils toujours par tous les diables?

—Mais oui, mais oui, plus que jamais.

—Alors, Dieu soit loué! soupire le pasteur soulagé.

TICOUNE.

CAP-DE-LA-MADELEINE

A. et R. L., combien avez-vous payé pour le taxi qui vous a ramenés de la ville? — Marie, prends-tu la place de Valentino? — Hélène, comment aimes-tu le bicycle de Léonce?

COTEAU-STATION

Pour prouver son amour, F. pourrait mourir et V. serait inconsolable — Donatien, la fraîcheur de ton regard et la raideur de ta démarche déplaisent au public.

L'ASSOMPTION

Délila dit qu'il y a deux écornifleux qui veulent prendre la place de E. P. — V. R., aimes-tu l'avoine de Gérard? — R. P., on sent de la fraîcheur quand tu passes près de nous.

COCHRANE, Ont.

On demande 50 arpenteurs pour mesurer la langue de R. T. — Si l'hypocrisie fleurissait, B. V. aurait le nez en fleurs — Pit, comment as-tu aimé ton voyage?

BROMPTONVILLE

Rosa, quand tu vas x l'encan, est-ce pour marchander F.? — M.-J. B., t'ennuies-tu de ton petit prince charmant?

BERTHIER

Hermance voudrait avoir deux paires de jambes pour se trouver un cavalier — B., est-ce que tu digères les mouches?

ST-EUGENE, Ont.

Lilianne, regardes-tu souvent le portrait de Rémi? — Antoine L., te crois-tu toujours aimé par Gabrielle?

TROIS-RIVIERES

Maurice L., est-ce à Nicolet que tu as appris à mettre ta casquette en arrière de la tête? — Améda, tu fais ton frais mais L. P. t'a mis "swell" — Blanche G., est-ce que le papier rouge est aussi bon que le fard du 15c?

ST-CESAIRE

Henri D., est-ce vrai que le pont des chars t'appartient? — Blanche P., quand vas-tu apprendre à marcher?

JOLIETTE

Lilianne, ce n'est pas en noireissant la réputation des autres que tu blanchiras la tienne — La lune nous apprend que Annette et Henri sont toujours en amour — On dit que Roméo a apporté des souvenirs de son voyage à Montréal.

:O:

PITOU LE ROUX

Tel est le titre d'un roman humoristique illustré, réminiscences de la grande guerre, par JEAN RHEVIEN.

Ce roman, 70 pages, contient 20 chapitres de bons mots pour rire. En vous procurant cette brochure vous connaîtrez les aventures de Pitou, Titi, Mago et Péteux.

Chez les éditeurs, 109 rue ONTARIO Est, prix 25c; envoyé par la poste, 30c.

Tél. Est 3529 w

TEL. PLATEAU 7341

Tél. Plateau 2357

COLAS & CHAREST

PEINTRES-DECORATEURS

598 BOULEVARD ST-LAURENT,

MONTREAL

E. COLAS

R. CHAREST



RIEZ DONC UN PEU

(23ième Concours)

Un écuyer poitrinaire va consulter un grand médecin.
Le médecin (auscultant l'écuyer). — Mon ami, vous avez une phthisie "galopante".

L'écuyer. — Vous ne pourriez pas la mettre au trot?

* * *

A la sortie du théâtre, une femme à son mari:

—C'est en vers, n'est-ce pas?

Le mari d'un ton lugubre:

—Tout le temps!

* * *

—Comment osez-vous nier! l'agent vous a surpris les deux mains dans les poches du plaignant.

—Dame, par le froid, où voulez-vous que je les mette?

* * *

Un provincial venu pour visiter l'Exposition exhalait hier ses doléances.

—C'est drôle, cette manie qu'ont les Parisiens de donner le même nom à un tas de rues différentes...

—Comment ça?

—Mais, oui... Voilà au moins dix fois que je rencontre la rue Barrée!

* * *

A une station de grande ligne.

Un voyageur, passant la tête à la portière, s'adresse au patron du buffet, qui prend le frais sur le seuil de son laboratoire:

—Est-ce qu'il y a de l'arrêt?

—Oui, monsieur... au beurre noir, répond le buffetier sans malice.

* * *

Sur le boulevard:

—Mon pauvre ami, excusez-moi, je ne savais rien. Et depuis quelle époque êtes-vous donc veuf?

L'autre, d'un ton pénétré:

—Depuis la mort de ma pauvre femme.

* * *

A table d'hôte, en province.

Une femme demande un cure-dents au garçon.

Ce dernier répond qu'il n'en reste plus.

Alors, le voisin, très obligeant:

—Tenez, chère madame, en voici un. Vous pouvez le prendre sans crainte... Je ne m'en suis servi qu'une fois.

MIRABELLA.

QUELQUES MOTS D'ESPRIT

(23ième Concours)



Le père. — Je lis dans tes yeux que tu viens de me raconter un mensonge.

Marcel. — Ça, c'est une blague, papa, car tu ne peux pas lire sans tes lunettes.

* * *

—Avez-vous déjà vu une compagnie de femmes ne parlant pas durant dix minutes?

—Oui, une fois. Une dame avait osé demander quelle était la femme la plus âgée de l'assistance.

* * *

—Tu m'avais pourtant juré que tu ne donnerais mon secret à personne?

—Je ne l'ai pas donné; je l'ai simplement échangé pour un autre secret et une boîte de chocolat.

* * *

Le fiston à sa maman. — Maman, tu peux préparer ton rouleau à pâte, v'là papa qui s'en vient plein comme un oeuf.

* * *

—Quel est le comble du désespoir pour homme marié?

—Enterrer sa belle-mère et, au moment de la mettre en terre, s'apercevoir qu'elle n'est qu'en léthargie.

* * *

Hélène. — Cette robe a dû te coûter bien cher?

Eugénie. — Oh! non, une simple crise de larmes.

YOLAINE D.

LA BONTE DE TURENNE

(23ième Concours)

Un jour que le maréchal, en toilette de matin, respirait le frais, accoudé sur l'appui d'une fenêtre dans le vestibule de son salon, un marmiton vint à passer et lui appliqua un grand coup de poing, croyant qu'il avait affaire à un camarade.

Turenne se retourne, et déjà l'indiscret est à ses pieds et lui crie:

—Ah! monseigneur, je croyais que c'était Georges.

—Et quand c'eut été Georges, repartit bonnement le maréchal, il ne fallait pas frapper si fort.

Puis, sans rien ajouter, Turenne se remit à regarder par la fenêtre.

TIT-RAT.

LES 5 TRAITEMENTS MODERNES

- 1° — Troubles du sang, vessie et menstruations. Retour d'âge.
- 2° — Dyspepsie, Estomac, Intestins dérangés. Vers intestinaux.
- 3° — Eczéma et toutes les maladies de peau. Hémorroïdes.
- 4° — Rhumatisme, Sclatisme, Névralgie, Lumbago, Goutte.
- 5° — Toutes les maladies spéciales aux femmes et aux jeunes filles.

Envoyez-nous tous les détails de votre cas ou bien veuillez passer à nos bureaux. Consultations gratuites. Traitement spécial de l'impuissance et Maladies Vénériennes chez l'homme et la femme.

Envoyez timbres **Docteur O. LE RICHE,**
des Hôpitaux de Londres et Paris,
3944, rue St-Denis, près de la rue Roy, Montréal.
Tél.: EST 5955
Aussi HOPITAL pour Cas de Maternité et tous Cas privés.

UROLOGIE

Toute personne qui a eu une maladie des voies urinaires, si légèrement qu'elle ait été atteinte, si bien guérie qu'elle paraisse, si lointaine qu'en soit l'origine, doit faire l'expérience recommandée dans le Traité explicatif du Dr PREVOST, intitulé: "Ce que tout le monde doit savoir, avant et pendant le mariage" envoyé sous enveloppe fermée contre 15 centins.

Ecrire à M. le Dr PREVOST

Directeur de l'Institut de Médecine Préventive
34 Hutchison, Montréal. Tél., Plateau 6347
Consultations tous les jours, 10 à 12 h., 3 à 8 h.
Et, de plus, dimanches, 10 à 12 h.



CANNE ET PARAPLUIE

(23^{ème} Concours)

Pat va sortir. Il dit à sa femme:

—Dis donc, Sophie, je vais sortir. Il me semble qu'il va pleuvoir. Qu'en penses-tu? Si je prenais mon parapluie?

—Prends ton parapluie.

—Oui, mais s'il ne pleut pas, à quoi bon emporter mon parapluie! Je vais le laisser à la maison et je vais plutôt prendre ma canne.

—Bien. Laisse ton parapluie à la maison, et emporte plutôt ta canne.

—Vois, Sophie. L'orage approche. Si je me trouve dehors quand il éclatera, je serai mouillé. Je vais laisser ma canne à la maison et emporter mon parapluie.

—Eh bien, laisse ta canne à la maison et emporte ton parapluie.

—Oui, tu as raison. Mais est-ce que le ciel ne s'éclaircit pas? Je vais laisser mon parapluie à la maison et emporter ma canne.

—Au nom du Ciel, Pat, emporte ta canne et laisse ton parapluie à la maison!

—Va au diable! tantôt tu me dis d'emporter mon parapluie, tantôt tu me dis d'emporter ma canne! Il n'y a rien à faire avec les femmes! Et puis je n'ai besoin ni de parapluie, ni de canne, je ne sors pas!

PENSATHOUX.

:o:

ILS NE SE LAVENT PAS SOUVENT

(23^{ème} Concours)

Alphonse et Antoine, se promenant à travers la campagne, sont obligés de traverser un petit ruisseau. Ils se déchaussent et s'engagent dans l'eau.

—Comme tu as les pieds sales, Alphonse! dit Antoine qui marche le second.

Alors, se retournant, Alphonse:

—Tu n'as rien à dire, Antoine, les tiens sont encore plus sales.

—Oui, mais j'ai vingt ans de plus que toi!

PENSATHOUX.

ATTENTION

\$ 200,000 A la portée de tous — Tout le monde gagne 200,000 \$

Une petite mine d'or aux lecteurs et lectrices du Canard

Roealnm **Rolse** **Watota**
Becqué **Pegniwni**

Tous ceux où celles qui nous feront parvenir les cinq noms exacts des villes ci-haut mentionnées, et qui joindront à leurs réponses la minime somme de 10 sous, en argent seulement, pour payer les frais de poste et d'emballage, recevront en retour une enveloppe-surprise qui vaudra son pesant d'or. Conditions, donnez très lisiblement, sur une feuille détachée, votre nom et adresse complète. Adressez:

CONCOURS IDEAL, Boite postale, 2438, Montréal, Qué.

\$ Ce Concours ne durera que 20 jours seulement \$

LA PAILLE ET LA POUTRE

(23^{ème} Concours)



Madame Revesch a quitté sa villa pour faire un tour dans la campagne.

On la connaît et on ne l'aime guère dans le pays; sous prétexte qu'elle a habité Paris, elle porte des toilettes prétentieuses, quoique démodées, et des chapeaux ridicules.

De plus, sentencieuse et bougonne, elle harcèle tout le monde d'observations, pas toujours bien reçues par les paysans, qui ne lui envoient pas dire leur façon de penser.

Au cours de sa promenade, elle rencontre un petit gas qui dissimule quelque chose sous sa veste.

—Qu'est-ce que tu portes-là? Des fruits que tu as chipés, garnement!

—Des fruits! j'ons pas besoin d'en chiper: mon pé i'n'na dans son verger p'té'ben plus qu'vous!

—Montre-moi ce que tu caches.

—T'nez, là, c't'un nid qu'j'ons monté à l'arbre pour le chercher... Y a trois petits d'dans. Ecoutez comme ils gosillent!

—Naturellement, méchant vaurien! Tu les as séparés de leur mère... Et leur mère, la pauvre bête, comme elle doit les chercher!

Alors, dévisageant la ronchonreuse et clignant son oeil malin:

—Leur mère? Ben elle s'en moque pas mal!

—Comment, elle s'en moque?

—Ben sûr: elle est cousue sur vot' chapeau!

HEPISTAPHERE.

:o:

SUREMENT QUE NON

(23^{ème} Concours)

—Vous dites que X... est un bon conférencier?

—Mais, oui. Il a la parole facile, la voix agréable; sa phrase est élégante et il connaît bien ce dont il parle.

—Lui? Allons donc. Il est ignorant comme une carpe. Ainsi, tenez, dans sa prochaine conférence, il doit parler d'Aristote... Eh bien, je suis sûr d'une chose...

—Quoi donc?

—C'est qu'il n'y est jamais allé.

MIRABELLA.

GRATIS.

Beauté, Fermeté de la Poitrine



DISPARITION DES CREUX DES EPAULES ET DE LA GORGE PAR L'EMPLOI DU REFORMATEUR MYRIAM DUBREUIL EN 25 JOURS.

Le Réformateur Myriam Dubreuil, réalisant les plus récents progrès, garanti absolument sans danger, approuvé par les sommités médicales, développe et raffermi très rapidement la POITRINE.

D'une efficacité remarquable, il exerce une action reconstituante certaine et durable sur le BUSTE. Très bon pour les personnes MAIGRES et NERVEUSES.

Bienfaisant pour la SANTE comme TONIQUE, pour RENFORCIR, il convient aussi bien à la Jeune FILLE qu'à la FEMME.

"ENGRAISSERA LES PERSONNES MAIGRES EN 25 JOURS".

Envoyez 3c. en timbres et nous vous enverrons GRATIS une brochure de 32 pages, avec échantillon de REFORMATEUR.

Les jours de consultation sont: Jeudi et Samedi de chaque semaine, de 2 à 5 heures p.m.

Mme MYRIAM DUBREUIL, 230 Parc Lafontaine
Département 6. Boite 2355. MONTREAL



MARI D'UN JOUR

(Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres).

—Le marié? Où est le marié?

Et maître Blasius, ses lunettes sur le front, sa perruque de côté, son rabat de travers, courait, tout effaré, de ci, de là, par les couloirs, antichambres, les cuisines, les écuries, le parc du château de Montbarrey, où devaient avoir lieu les noces de l'héritière de céans, fille de l'ancien ministre de la guerre, avec Maurice de Nassau-Saarbruck.

C'était un fort grand mariage qui unissait les enfants de deux princes du Saint Empire, Monsieur de Montbarrey, ayant obtenu ce titre, avec celui de Grand d'Espagne et de Bailli de Haguenau, à son passage au ministère; aussi toute la noblesse de Franche-Comté et d'Alsace était-elle accourue aux fêtes données à cette occasion et qui promettaient d'être magnifiques, tant par la pompe de la cérémonie, la variété des divertissements, que par le luxe des invités et l'éclat des parures.

C'était, dans tous les salons, un ruissellement de bijoux, colliers de perles, aigrettes de diamants, une profusion d'épaulettes d'or ou d'argent; un miroitement de velours ou de soie; un chatoiement de couleurs, bleu de roi, cheveux de la Reine, caca-Dauphin, ventre de puce, etc.; un fouilli de dentelles; un nuage de poudre dans lequel se balançaient les touffes de plumes et les édifices compliqués des hautes coiffures d'alors.

Tout ce monde caquetait, coquetait, minaudait, jouait de l'éventail et de la prune, avec de jolis rires discrets; la baronne d'Oberkirch, en gros de Tours, broché de fleurs naturelles, avec un panache si élevé qu'il lui mettait le menton à mi-chemin des pieds, écoutait, non sans plaisir, les propos galants du Prince Max des Deux-Ponts, colonel du Régiment d'Alsace, qui — avec son pimpant uniforme, habit bleu, veste et culotte blanches, collet, parements, revers doublure rouge, chapeau bordé d'argent — avait la plus séduisante tournure du monde et était fort aimé des dames, bien qu'il fut très mauvais sujet.

—Il me semble que nos jeunes époux se font bien désirer! dit-il en consultant une de ses deux montres.

—La toilette de la mariée n'est pas une petite affaire, mon prince! Rien que pour attacher son voile, on s'y reprit à trois fois!

—J'eus préféré le détacher.

—Votre cousin s'en soucie guère, paraît-il. A la soirée du contrat, il se cachait dans tous les coins, il criait comme une chouette quand on voulait l'en tirer! Il fallut lui tenir la main pour le faire signer, et lui promettre force dragées et pistaches, pour le décider à figurer au menuet, où il embrouillait toutes les figures. Aujourd'hui encore, gageons que c'est lui la cause de ce retard. Voyez l'air contrarié de Monsieur de Nassau qui cause avec Monsieur de Dietrich.

En effet, l'heure passait, les regards furtifs jetés sur la pendule, les chuchotements étouffés, les sourires contraints trahissaient la préoccupation générale.

Dans le dernier salon, fermé aux indiscrets, la mariée, très parée de superbes dentelles d'Angleterre, avec une robe en point de Venise, sur une jupe de Dauphine blanche, demeurait immobile, paupières baissées, fuyant le regard compatissant des demoiselles d'honneur, plus ou moins affectées de sa déconvenue.

Mademoiselle de Montbarrey justifiait cependant mieux les éloges du prince Max que l'éloignement de son fiancé. Dans toute la fleur de son printemps, elle tenait de sa mère dont l'autome avait encore bien des séductions, un teint admirable, des dents de perles, un joli sourire, des yeux veloutés, caressants, ensorceleurs.

Si Madame de Montbarrey restait fort belle, proche de la quarantaine, on devine ce que pouvait être sa fille à seize ans! Malheureusement, le fiancé n'en avait que douze, et dame! le rôle qu'il était forcé de jouer, la curiosité dont il était l'objet, tout cela le rendait si furieux qu'il se montrait horriblement déplaisant et maussade; et l'on avait dû le menacer du fouet, s'il ne se comportait plus décentement.

Etait-ce le résultat de cette imprudente menace, mais à peine sa toilette achevée, il avait disparu au moment psychologique, et impossible de le retrouver.

En vain, maître Blasius, son précepteur, le réclamait-il à tous les échos; en vain multipliait-il les promesses, les adjurations, les prières:

—Voyons, mon cher enfant, vous ne voudriez pas vous perdre de réputation? me déshonorer moi-même?

Rien ne répondait et en songeant à son à-propos en vers, répandu à profusion dans la noble assemblée:

“A une fiancée...

“Vous partez, vous allez loin de votre patrie
Passer des tendres mains d'une mère chérie
Dans les avides bras d'un époux enchanté...”

Le malencontreux poète ne pouvant s'arracher les cheveux (et pour cause!) saccageait sa perruque, avec un désespoir comique, dont les faunes et sylvaains devaient rire tout bas, tandis qu'il explorait les moindres buissons.

Soudain, il cessa ses lamentations... A travers les branches, au bord d'un ruisseau, il apercevait un habit lilas de sa connaissance et, avançant avec précaution, retenant son haleine, pour ne pas effaroucher l'oiseau rebelle absorbé dans la contemplation de son image, il approcha à pas de loup.

—Enfin, je vous tiens! s'écria-t-il triomphant.

L'autre se retourna, surpris.

Le pauvre précepteur faillit tomber à la renverse:

Ce n'était pas son élève!

* * *

—Alors, ils ont changé de vêtements?

—Oui, monseigneur.

—Et votre élève est parti avec un roulier?

—... qui l'a pris dans sa voiture.

—Et l'on ignore dans quelle direction?

—Hélas!

Les parents se regardaient consternés.

Et le prêtre qui attendait!

Et les invités qui s'impatientaient!

Et la mariée qui pleurait!

En sa qualité d'Allemand, Monsieur de Nassau jurait comme un lansquenet, foudroyant le malheureux Blasius terrifié et ne parlant rien moins que de faire pendre le complice de cette fugue impardonnable, qui baissait la tête tout contrit. Madame de Montbarrey suffoquait d'indignation.

—Ma fille en mourra! répétait-elle tragique.

—Elle aurait bien tort, opinait Monsieur de Richelieu, son parent, — égayé par cette aventure qui lui rappelait sa jeunesse embastillée pour le même motif, bien qu'actuellement il en fut à sa troisième femme, épousée à soixante-dix-huit ans—à l'âge de son fiancé, ça ne tire pas à conséquence!

—N'empêche que c'est fort ennuyeux! marmottait Monsieur de Montbarrey vexé.

—Dites que c'est une honte! un scandale!

—Voilà de bien grands mots pour une étourderie de gamin! ma cousine.

—On en fera des gorges chaudes!

—Nous serons déshonorés!

—Chansonnés!

—Ridicules!

—Que faire? que dire? qu'inventer?

—On ne peut célébrer un mariage sans mari!

—Ne pourrait-on le remplacer? insinua le vieux maréchal qui s'amusa prodigieusement.

—Par vous, peut-être?

—Je suis marié et ma femme a la faiblesse de tenir fort à son mari... répliqua modestement le vainqueur de Mahon... mais par une doublure...

—Une doublure?

—En ma qualité de gentilhomme de la chambre, les théâtres sont dans mes attributions, et j'ai dû souvent procéder ainsi à l'égard des comédiens de Sa Majesté. Quand j'envoie un premier rôle au For-l'Evêque, je le fais doubler par un comparse et le spectacle n'est pas changé. Faites de même.

—Quelle idée!

—Pas si mauvaise, ma chère, et qui nous tirerait tous d'embarras... à condition de trouver la doublure.

—Elle est toute trouvée. Ce garçon n'a pas plus mauvaise mine que Maurice, sous ses habits et figurerait très bien à sa place.

—Pi donc! un histrion!

—Raison de plus!... Approche-toi, maraud; tu nous as écoutés?

—Non, monseigneur; mais j'ai entendu.

—Fort bien. Saurais-tu jouer le personnage que l'on attend de toi?

—C'est mon métier.

—Si tu le remplis à souhait, tu seras récompensé.

—Je tâcherai, monseigneur.

—Impossible, Duc! ce serait une profanation!

—Une innocente supercherie, tout au plus, qui sauverait les apparences. Procède-t-on autrement, dans un mariage par procuration? Demandez plutôt à monsieur de Rohan?

—D'ailleurs, nous n'avons pas le choix, déclara nettement l'ancien ministre, et si Monsieur de Nassau y consent?

—J'aurais mauvaise grâce à ne pas me prêter à vos désirs, monsieur, après l'inqualifiable procédé de mon fils.

Le Prince — l'Evêque de Strasbourg consulté — s'opposa d'autant moins à la substitution que le fiancé, étant protestant, ne devait pas, pour son compte, recevoir le sacrement.

La cérémonie ne serait donc qu'un simulacre, une sorte de répétition générale, dont la première aurait lieu ensuite à huis clos.

En conséquence, après deux heures de retard seulement, les portes de la chapelle s'ouvrirent devant l'imposant cortège où, poudré, musqué, pomponné, grîmé, le jarret cambré, l'épée en verrouil, Jean-Michel, dit Floridor, tenait la place du très haut et puissant seigneur Maurice de Nassau-Saarbruck, etc...

* * *

Floridor était un enfant de la balle. Abandonné au coin d'une borne, il avait été recueilli par une troupe de comédiens parmi lesquels il avait grandi, les suivant de ville en ville, apprenant à lire sur les affiches, à écrire en copiant les rôles. Il avait débuté sur les planches à l'âge où l'on débute sur les bancs de l'école; il y tenait les emplois compatibles avec sa jeunesse: Joas dans la tragédie de Monsieur Racine; et Chérubin dans la comédie de M. de Beaumarchais. Son intelligence, son aplomb, son aisance, sa mémoire, son naturel lui avaient valu force succès, d'autant plus grands qu'il était plus petit, sa taille exiguë n'annonçant pas ses quinze ans et ne dépassant pas celle de Maurice, taillé au reste en colosse. Aussi avait-il consenti sans difficulté à troquer leurs vêtements. D'abord, il ne perdait pas au change; puis il était d'un naturel fort obligeant; enfin, bernier un barbon de précepteur est plaisir délectable, conforme à la tradition théâtrale, surtout quand on n'a pas barbe au menton.

D'ailleurs, il ignorait avoir affaire au marié en personne et les graves conséquences de cette espièglerie qui jetait le trouble dans deux familles et faisait couler les larmes d'une jeune Ariane.

Floridor avait le cœur tendre. Cette considération eut plus de poids que les promesses de Monsieur de Richelieu pour le déterminer à accepter au pied levé ce rôle ingrat qu'il se promit de remplir de son mieux, afin de réparer tant bien que mal son étourderie.

—Vous voyez, il s'en acquitte à merveille! chuchotait le vieux maréchal à l'oreille des rares confidents de la comédie.

—Aussi bien qu'un vilain peut singer un gentilhomme! rétorqua Monsieur de Nassau dont la morgue s'offusquait de ce rapprochement.

Notre héros entendit le propos et en fut piqué.

Il fallait certes tout l'aveuglement paternel et tout l'orgueil de race pour soutenir pareille hérésie; et il lui eût été bien facile de prouver à cette noblesse, antichée de sa naissance, à commencer par cette belle dédaigneuse, assise à ses côtés, qu'il n'était pas si inférieur à son habit. Comme Gilbert, il avait lu Jean-Jacques!

* * *

—Mes compliments, ma toute belle! ton mari est vraiment charmant!

Et les compagnes de couvent jetaient un regard d'envie

sur le joli cavalier qui saluait avec grâce, pirouettait avec élégance, baisait galamment la main des douairières, répondait du tac au tac aux malices des vieux seigneurs et se comportait le plus honnêtement du monde.

Lui qui, la veille encore, se cachait derrière son coude, tirait la langue à sa fiancée, trépigait comme un marmot mal élevé! c'était à ne pas le reconnaître.

—Entre nous, je le jugeais un vrai lourdaud d'outre Rhin! confessaient une vieille marquise, — en le lorgnant de loin par-dessus l'épaule de Monsieur de Richelieu, — et il a la pétulance d'un Fronsac!

—Assurément, je n'aurais pas fait mieux, déclarait le vieux maréchal en chiquenaudant son jabot.

—Vraiment! le monde est bien méchant, opinait Madame d'Oberkirch, et votre petit cousin ne justifie pas ses critiques, mon prince. Loin de l'enfant pleurard que l'on m'avait dépeint, c'est un petit bonhomme fort déluré et qui sera dangereux dans quelques années.

—C'est que le mariage lui réussit, Baronne, expliqua malicieusement le colonel du Régiment d'Alsace.

Charmant! exquis! délicieux! Monsieur de Nassau n'entendait pas cela! et les plus chaudes félicitations ne lui arrachaient qu'un sourire jaune.

Ecouter l'éloge d'un fils qui n'est pas le vôtre! surtout aux dépens du véritable! est vraiment chose mortifiante pour un père!

Et pour une jeune épousée! quelle agréable satisfaction d'entendre célébrer les mérites d'un mari d'un jour aux dépens de celui de toute sa vie!

Monsieur de Nassau sentait des bouffées de colère lui monter au cerveau. Il enrageait d'autant plus qu'il était forcé de dissimuler son déplaisir et de répondre civilement aux congratulations, tout en jetant des coups d'oeil terribles au pimpant Floridor papillonnant autour de sa femme.

Pourquoi s'était-il prêté à cette comédie?

Pourquoi s'était-elle prêté à cette comédie, songeait de son côté la petite mariée, rouge et oppressée.

Hélas! on ne l'avait pas consultée! et elle s'était soumise de bonne grâce pour échapper aux quolibets de ses jeunes amies.

Combien plus ironiques lui semblaient maintenant leurs compliments! Comment avait-on pu l'exposer à pareille humiliation! la condamner à subir ce contact révoltant, toutes ces délicatesses! à voir ce garçon de rien à la place de son époux! à l'entendre lui parler comme tel!

Elle avait beau se répéter qu'il n'existait pas pour elle! que c'était un simple mannequin payé pour la circonstance, comme les violons qui allaient les faire danser! qu'il ne fallait voir que le plaisant de cette substitution! car, enfin, il eut pu se montrer gauche, maladroit, grotesque!

Elle l'avait craint d'abord, tremblant à l'idée du ridicule qui en rejaillirait encore sur elle! et maintenant, elle était plus humiliée peut-être de sa tenue, de ses manières, de son aisance... comparé à son vrai mari surtout! C'était un enfant! jugeait-elle du haut de ses seize ans, un enfant mal élevé qui deviendrait sans doute un gentilhomme accompli plus tard!

Elle ne s'en dépitait pas moins de constater, chez cet histrion pas beaucoup plus âgé, les qualités qui manquaient encore à Maurice.

C'est qu'à l'école de la vie... et surtout des coulisses! la seule qu'eût fréquenté Floridor, l'enfance dure peu! les classes sont moins longues et l'on est bachelier bien avant la limite réglementaire. Aussi eut-il pu rendre des points à Chérubin, et dame! Mademoiselle de Montbarrey... ou plutôt Madame de Nassau, était encore plus séduisante que la comtesse Almativa.

Comme tous les vrais artistes, notre comédien entraînait dans la peau de ses personnages, priait, pleurait, aimait, vibrerait avec eux; mais jamais avec plus d'intensité que dans cette occasion périlleuse.

Grisé par le succès, les lumières, les fleurs, les femmes, et surtout le voisinage de cette adorable mariée, dont il finissait par se croire l'heureux possesseur, il oubliait peu à peu sa personnalité réelle. Il vivait son rêve, s'enhardissait, frôlait ces doigts fuselés qui n'osaient se retirer trop vite, ramassait son éventail, se montrait empressé, galant; et les douairières chuchotaient amusées:

—Il va bien le petit cousin!

(A suivre.)

Fondé en
1877**Le Canard**48ième
AnnéeLE PLUS VIEUX ET LE SEUL JOURNAL HUMORISTIQUE
DU CANADA**J. E. RENEULT**
EDITEUR-PROPRIETAIREToute communication devra être adressée au No 259, rue St-Christophe,
Montréal. Tél., EST 5489.Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches,
publié par J. E. RENEULT, No 259, rue St-Christophe, Montréal.
Tél., EST 5489. La Cie A. P. PIGEON, Limitée, 109, rue Ontario Est,
Montréal, en est l'Imprimeur.ABONNEMENTS — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois
(pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50; Six
mois (pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.

Si la boisson est la perte de l'homme, l'orgueil est la perte de la femme et... des économies du mari. La plus grande partie des femmes, qui se mettent tous sur le dos, la tête, les pieds et... le reste, ont bien souvent des maris qui suent au travail pour économiser pour ses vieux jours. La femme aime la toilette, le luxe et la mode... du jour sans penser au lendemain. Peu leur importe leur intérieur pourvu que... l'extérieur paraisse bien. Sur la rue, vous rencontrez une femme bien habillée, bien chaussée et bien "chapeauté" et, sans le vouloir, vous vous écriez: Ah! mon vieux, penses-tu qu'elle est "swell"! Bien souvent, ce n'est qu'un mannequin habillé à crédit.

:o:

SON DERNIER ABANDON

(23ième Concours)

Elle. — Si vous voulez m'épouser, il vous faut abandonner la boisson.

Lui. — Soit.

Elle. — Et le tabac.

Lui. — Oui.

Elle. — Et les sorties au club.

Lui. — Oui.

Elle. — Ne croyez-vous rien autre chose que vous désiriez abandonner de bonne volonté?

Lui. — Si.

Elle. — Quoi?

Lui. — Mon projet de vous épouser.

GROS MATOU.

AVIS AUX AMOUREUX

Garçons, filles et veuves qui désirent se marier ou correspondre, affaire confidentielle, envoyez noms et adresses, avec un timbre pour répondre, à:

INSTITUT MATRIMONIAL AGENCY, 461 Dorchester Est, Montréal, P.Q.

"GUS. TOUPET"EN
REVENANT
DE
VAL-
MORIN**QUELQUES REFLEXIONS**

(23ième Concours)



L'ingratitude est la porte par où sortent la plupart de ceux que la reconnaissance embarrasse.

* * *

Que chacun examine ce qu'il a souhaité toute sa vie. S'il est heureux, c'est parce que ses vœux n'ont point été exaucés.

* * *

L'homme commence sa journée de travail à huit heures du matin, la femme commence la sienne à huit heures du soir.

* * *

Il faut toujours qu'une jeune fille intelligente appelle son amoureux: Mon bébé ou Mon chéri, au lieu de l'appeler Alphonse, Pierre ou Paul. Comme cela, elle ne sera pas exposée à appeler Pierre Paul, ou Paul Pierre.

* * *

Il y a des hommes qui n'oublient jamais d'acheter du chocolat une fois mariés; ces hommes, généralement, aiment le chocolat.

* * *

La femme qu'on choisit à seize ans n'est pas toujours celle qu'on choisirait à vingt-cinq ans.

* * *

Lorsqu'on prend un mari on devrait avoir le même privilège que lorsqu'on achète un cadeau de fête dans un magasin, on devrait pouvoir l'échanger lorsqu'il ne donne pas satisfaction.

FOLICHONNE.

:o:

Quand c'est trop drôle, il vaut mieux pleurer.

ATTENTION ! ATTENTION !

Quels que soient vos troubles en affaires, amour, amitié perdue, maladie, peine, timidité, gêne, cigarettes, trouble en ménage, etc., vous obtiendrez un succès complet en consultant: Prof. LAJOIE, 199 St-Christophe, MONTREAL, P.Q. Consultation confidentielle.

Correspondance seulement \$1.00 et un timbre de 3 cents pour réponse. Aussi cours infallible en 12 leçons.

AIME A FAIRE DES BLAGUES.



MES CINQ BLAGUES

(23ième Concours)

L'AGE D'UNE FEMME.

Le magistrat interroge un témoin.

— Quel âge avez-vous, madame?

— J'ai vu vingt-sept printemps.

— Hum!... et pendant combien de temps avez-vous été aveugle?

* * *

JAMAIS SEUL.

— Oui, monsieur, le jour même où je me mariais, mon caissier profitait de mon absence pour m'enlever ma caisse.

— Qu'est-ce que vous voulez? un malheur n'arrive jamais seul.

* * *

ELLE LE CONNAISSAIT.

La baronne de X. Y. Z., qui est un peu mûre, demande en minaudant au baron Rapineau: Quel âge me donnez-vous?

Une amie, à son voisin, fit la réflexion suivante:

— Elle s'adresse à lui parce qu'elle le sait avare.

* * *

IL VOULAIT SAVOIR.

— Eh bien! es-tu décidé à demander sa main?

— Non.

— Pourquoi donc?

— Je ne sais pas encore ce qu'il y a dedans.

* * *

NOS BEBES.

— Tu vois, Robert, dit la maman, comme c'est laid. Ce monsieur qui descend de la voiture et qui n'offre même pas la main à la dame qui l'accompagne.

— C'est peut-être sa femme.

MAH-JOHNG.

MOTS POUR RIRE

(23ième Concours)



Le père. — Qu'est-ce que je t'ai dit que je te ferais si je te surprénais à jouer encore une fois ici?

Marcel. — C'est drôle, papa, mais nous l'avons oublié tous les deux.

* * *

Emma. — Voici cette pimbêche de Clara; je vais lui faire dire que je suis absente.

Lucien. — Mais la voix de ta conscience te reprochera ce mensonge.

Emma. — J'aime mieux entendre la voix de ma conscience que celle de Clara.

* * *

— Depuis combien de temps votre femme et votre fille sont-elles en Floride?

— Depuis... deux livrets de chèques.

* * *

— Courage, mon ami, disait-on à un mourant; vous avez devant vous un avenir brillant.

— C'est ce qui m'épouvante, bégaya le malheureux, je le vois flamboyer.

* * *

Elle. — Oh! c'est l'amour qui fait tourner le monde.

Lui. — Le brandy aussi.

* * *

Fred. — Croyez-vous que des personnes peuvent lire l'avenir dans les cartes?

Horace. — Non. Mais j'ai entendu dire que beaucoup de personnes pouvaient perdre leur fortune à ce jeu-là.

* * *

Le frère aîné. — Pourquoi dépenser ton argent pour acheter un billet de théâtre lorsque je pourrai t'expliquer la pièce quand je reviendrai de la représentation?

RUBIN.



DANS NOS THEATRES ET CHEZ NOS ARTISTES

Le théâtre St-Denis change de direction plus souvent qu'à son tour.

Ce théâtre est un four crématoire pour les directeurs.

M. Cardinal en prend la direction en attendant qu'un autre le remplace.

Espérons qu'il saura "boulanger" son affaire de façon à réussir.

"O Papa"... Voilà qu'Eddy pond des revues comme une poule pond des oeufs.

Il est jeune, il a du talent et... "O Papa"!

MM. Barry et Duquesne sont partis pour Paris sans être "boursiers" du gouvernement.

Lucien Guitry est mort et Julien Daoust est encore vivant.

O PAPA... "Cric-Crac"... Baptiste! où donc es-tu?

FERULE MENDES.

C'ETAIT UN MAUVAIS CRI

(23ième Concours)

Après avoir mangé, pour son souper, deux ou trois plats de "beans", un jeune amoureux partit un jeudi soir pour aller voir sa blonde. Il était bien résolu de lui déclarer tout son amour.

Rendu dans le salon, il se décida à s'exprimer en termes poétiques et dit:

—Mademoiselle, veuillez s'il vous plait écouter le cri de mon coeur.

Catastrophe! au même instant, il laissa s'échapper un certain cri...

Rouge de colère, la fille le mit à la porte en lui disant:

—Allez-vous en, vous avez le cri du coeur trop mal placé.

GERMAINE T.

UN REVEIL-MATIN

(23ième Concours)

On demandait à M. X..., le propriétaire de l'hôtel Jacques-Cartier, pourquoi il avait renvoyé un de ses employés:

—Imaginez-vous, dit-il, que cet idiot-là allait, vers six heures du matin, frapper à la porte des chambres pour demander aux pensionnaires à quelle heure ils voulaient être réveillés.

GROS MATOU.

PAUVRE IGNORANT

(23ième Concours)



Noé va rester à la campagne et, ne connaissant rien en fait d'élevage d'animaux, il se met en frais de faire couvrir des oeufs.

A la première couvée, ses oeufs étaient tous clairs. Sans se décourager, il en remet une deuxième couvée et encore ses oeufs étaient clairs.

Il raconte la chose à sa femme qui lui dit d'aller demander au fermier voisin de quoi dépendait que ses oeufs étaient toujours clairs.

Le bon fermier lui demanda: Avez-vous bien retourné vos oeufs tous les deux jours, avez-vous fait comme ci et comme ça, ainsi de suite?

—Oui, répondait toujours Noé.

—Alors, mon pauvre ami, ça peut dépendre de votre coq.

—C'est impossible, car je n'en ai pas.

JAPONAISE.

UNE IDEE DE GENIE

(23ième Concours)

—Comment! Henri, tu as pris ce logement, un logement dont toutes les pièces donnent sur une rue si fréquentée?

—Oui.

—Tu ne veux donc pas dormir ici?

—Pourquoi ne dormirais-je pas?

—A cause du bruit. Il s'écoulera bien un mois avant que tu sois accoutumé à ce vacarme de voitures, de cris, de...

—Tiens, mais tu me donnes une idée.

—Voyons.

—Eh! parbleu! je vais passer ce mois-là à la campagne.

GROS MATOU.

UN AMOUREUX CRAINTIF

(23ième Concours)

Henriette — Veux-tu entrer quelques instants, Charles?

Charles — Non, merci. Je n'ai pas le temps.

—Entre donc, maman est sortie et papa est retenu à sa chambre avec un rhumatisme dans les jambes.

—Dans les deux jambes?

—Oui, dans les deux jambes.

—Très bien, je vais entrer un instant.

GERMAINE T.

Qui s'mouille les yeux ne mouille pas le plancher.



SECRET IRRESISTIBLE

Pour ramener l'amitié perdue ou attirer à vous une personne aimée. Plus de tristesse ni d'ennui inutiles. Tout le monde peut être heureux. Satisfaction garantie pour \$1.10 seulement. Ecrivez:

PH. DUBOIS, Méta-Psychologiste, LA PATRIE, Co. Compton, Qué.



COUIC! COUAC! COUAC!

Après M. Taschereau, M. Cannon s'est fait voler ses culottes dans un grand hôtel de l'ouest de Montréal.

Si les bleus ont des "vestes", les rouges se font déculotter.

Trois-Rivières ne veut donner l'hospitalité aux belles aux yeux tendres de l'ex-Red Light de Montréal.

Ces pauvres filles, puisqu'on les chasse d'un quartier bien connu, il faut pourtant qu'elles se logent quelque part.

Maintenant, au lieu d'un Red Light, nous allons en avoir plusieurs.

On dit même que nos quartiers chics se plaignent déjà de leur promiscuité.

Quand on casse une bouteille, le liquide se répand.

Petit à petit, mais malgré lui, le p'tit Brodeur donne raison au Rapport Coderre.

Si les immeubles des Chevaliers de Colomb sont exempts de taxe, pourquoi les autres sociétés n'auraient-elles pas le même privilège?

Pourquoi les Chevaliers de Colomb plus que les autres? Est-ce que la maison d'un ouvrier, qui a une grosse famille, n'est pas aussi méritoire qu'une société?

Puisque la taxe existe pour le pauvre, il faut qu'elle existe aussi pour le riche.

Ce sont des Canadiens-français qui sont propriétaires d'un joli parc d'amusements à Cartierville et, on se demande pourquoi ils ont formé une compagnie sous le nom anglais de "The Belmont Park Co. Ltd."

Plusieurs Canadiens-français forment des compagnies sous des noms anglais. Pourquoi?

Les Anglais ne forment pas de compagnies sous des noms français.

Comme ils savent nager entre deux eaux, les membres du Club Papineau ont lunched au poisson.

Des petits comme des gros poissons ont été accommodés à la sauce piquante.

Les Américains poussent leur zèle un peu trop loin. Ils vont jusqu'au meurtre pour protéger leur saint territoire.

Antoine Bilodeau, un Canadien, a été tué par des agents américains sur la frontière canadienne.

Espérons que le gouvernement canadien fera une enquête sérieuse sur la mort de Bilodeau.

Pour la première fois, depuis 25 ans, nos policiers n'auront pas leur fête champêtre annuelle.

Ils donnent pour prétexte qu'ils n'ont pas le temps de s'entraîner.

Certainement qu'il doit y avoir une autre raison.

Le secrétaire provincial a écrit à nos échevins de bien vouloir adopter le règlement du lait.

Pourquoi le gouvernement se mêle-t-il de nos affaires?

Le gouvernement de Québec a fait la sourde oreille aux demandes du maire Duquette et espérons qu'il en sera de même pour celle de M. David.

Ne faisons pas de politique... laiteuse. Il est vrai que Montréal est une vache pour la Province.

L'agent américain qui a tué Bilodeau à la frontière, est un nommé Hertz et il est sous arrêt.

Le 4 juin, il y aura à Montréal un congrès d'hygiénistes. Espérons que M. Lesage apprendra à ne pas laisser bâiller au soleil des milliers de poubelles qui empestent la population.

Le docteur Boucher pourrait aussi lui en souffler un mot.

Vous avez raison, M. Vincent, si Kid Roy n'avait pas battu noblement Noble, ce dernier aurait gagné.

Mais comme Noble a été battu deux fois par Roy, ce dernier n'a pas perdu.

Apprenez donc à faire vos réclames, M. Vincent, sans vouloir abaisser un Canadien pour élever un Anglais.

UNE BONNE MEMOIRE

(23ième Concours)

—Tu ne peux pas me faire de reproches, voilà deux ans que je ne suis pas allé au club.

—Deux ans? Dis trois, plutôt.

—Comment sais-tu que ça fait trois ans?

—Voilà trois ans que j'ai cette robe et je l'ai eue la dernière fois que tu es rentré saoul du club.

CHIBOUATIEN.

NOTRE SEUL AGENT POUR LES ETATS-UNIS

M. M. CADORETTE, 55 rue Bacon, BIDDEFORD, Maine, U.S., est notre seul représentant autorisé pour les Etats-Unis. Les personnes qui veulent vendre "LE CANARD" sont priées de s'adresser à lui.



DANSEUR INCONNU

(23ième Concours)

Le général commandant les troupes d'une ville de garnison où les distractions sont rares avait, pour égayer un peu la monotonie de l'existence des officiers et de leurs femmes, organisé un bal masqué dans son hôtel.

La soirée fut des plus animées et des plus brillantes, toutes les dames, pour cette occasion rarissime, ayant fait assaut d'élégance.

A la fin d'une danse, la femme du général remarqua que l'un des invités, revêtu d'un costume de Pierrot assez défraîchi et la figure recouverte d'un loup noir, laissait fort cavalièrement en plan sa danseuse — une fort jolie jeune femme — et courait vivement au buffet, où il engloutissait force sandwiches, copieusement arrosés de champagne.

Après quoi il disparut pour revenir tourbillonner éperdûment encore avec une des plus charmantes danseuses — et se précipiter derechef au buffet.

—En voilà un qui fait honneur aux rafraîchissements! murmura la générale. Il devrait bien en profiter pour rafraîchir également son costume.

Le manège se renouvela cinq ou six fois de suite, si bien que la générale finit par être fort intriguée.

—Comment, encore! Qui cela peut-il être? se demandait-elle. Je n'en connais aucun, parmi tous les officiers de la ville, qui manque à ce point d'éducation. Je veux en avoir le coeur net.

Délibérément, elle se dirigea vers le singulier Pierrot au moment où celui-ci, les joues gonflées de friandises, attendait la fin d'une laborieuse mastication pour ingurgiter la coupe de champagne qu'il tenait à la main.

—Dites-moi, monsieur... qui êtes-vous, je vous prie?

A ces mots, le Pierrot posa brusquement son verre plein et essaya de s'esquiver.

Mais la générale le retint impérieusement.

—Faites-moi voir votre carte d'invitation... Vous n'en avez pas? Je m'en doutais!... Veuillez enlever votre loup.

Le Pierrot, visiblement à regret, enleva son masque et montra une face rouge et décontenancée.

—Je ne vous connais pas, monsieur... fit sévèrement la générale. Qui donc êtes-vous?

—Je vas vous dire, madame, répondit enfin l'huluberlu. Je suis soldat dans c'te ville. Avec des camarades, on a été commandé de service en bas, au vestiaire et à la cuisine... Alors, ce matin on a eu l'idée de se cotiser et de louer ce costume-là; ça fait qu'on peut venir danser et goûter au buffet...

—Comment, un seul costume?

—Oui, madame, on le met chacun à son tour...

MIRABELLA.



L'AMOUR

(23ième Concours)



Les passions ne sont pas muettes, mais elles sont sourdes.

* * *

L'amour silencieux est plus éloquent, c'est pourquoi, à tout autre, la femme le préfère.

* * *

L'espérance est le dernier mot de la terre, parce que l'amour est le premier mot du ciel.

* * *

Pour ceux qui s'aiment, le regard est un baiser d'âme.

* * *

L'humilité est une aiguille qui raccommode bien des déchirures.

* * *

Un ami, c'est un être clairvoyant qui a le courage de vous dire: Tu fais mal. Un ami, c'est un coeur large qui oublie et qui pardonne.

* * *

Le coeur d'une femme est un abîme insondable et chacune a son secret, son mystère.

* * *

Tout par amour... rien par force.

RUBIE.

—:O:— DONNANT... DONNANT

(23ième Concours)

Un étudiant écrit à son ami:

Je vais, ce soir, au bal et je n'ai pas d'habit. Prêtes-moi le tien.

Et l'ami de répondre aussitôt:

—Je ne demande pas mieux, mais c'est à condition que tu m'enverrais ton pantalon pour que je puisse te porter mon habit.

H. T.

—:O:— LA VEUVE JOYEUSE

(23ième Concours)

Une dame venait de perdre son mari.

Un monsieur qui allait la voir la trouva jouant de la harpe et lui dit avec surprise:

—Eh! mon Dieu! je croyais vous trouver dans la désolation.

—Ah! lui répondit-elle d'un ton pathétique, c'était hier qu'il fallait me voir.

VENTRE AU VENT.

PRIX du GROS en LUNETTERIE

L'OPTICIEN **BEAUMIER**
SPECIALISTE

266 STE-CATHERINE EST

Entre St-Denis et Sanguinet

Voyez nos machineries dans la vitrine

Fabrications, réparations et ajustements à ordre

Spécialité, YEUX ARTIFICIELS

25 ans de pratique



EXAMEN
GRATIS



HYPNOTISME — MAGNETISME — SUGGESTION AUTOSUGGESTION

Enseigné par un professeur, 30 ans d'expérience. Venez me voir avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infallible. Voulez-vous améliorer votre avenir? Apprendre une profession très payante? Quelque soit votre maladie, trouble, peine, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéries sans remède. Strictement confidentiel. Heures de bureau, 9 a.m. à midi; 1 p.m. à 5 p.m., et de 7 p.f. à 9 p.m. Vendredi et samedi, fermé à 5 p.m. Fermé le dimanche.

Prof. FORTIER, 5997 ST-DENIS, MONTREAL, Qué.

Téléphone, CALUMET 4784

(près Hôpital Ste-Justine)



UN PEU DE TOUT

(23ième Concours)

Suzanne. — Oh! j'ai vu un joli bracelet chez le bijoutier... Il faudra que j'aille le voir.

Jacques. — Mais oui, la vue n'en coûte rien! Je te permets d'aller le voir tous les jours.

Le père à son fils. — Tu n'es... qu'un mauvais fils... tu voudrais ma mort pour avoir mon bien, j'vois ça... Eh bien, j'mourrai que quand je voudrai... et pis, si tu continues à m'ennuyer, j'mourrai point du tout!

Le père. — Et si je te donnais une gifle, que dirais-tu?...
Toto. — Quéque chose qui me ferait en recevoir une seconde tout de suite!

Marie. — Je suis certaine que Jacques va demander ma main.

Le père. — Pourquoi?

Marie. — Il commence déjà à détester maman.

Jean. — Laisse-moi, cher ami, te féliciter; ce jour est un des plus beaux de ta vie.

Paul. — Mais tu es en avance; c'est seulement demain que je me marie!

Jean. — C'est bien ce que je voulais dire...

Le pâtissier. — Tenez, voilà un beau pâté tout chaud.

Le serviteur. — J'en veux pas. Madame m'a bien recommandé d'en prendre un frais.

—Mais faites donc attention à votre fusil!
—N'ayez aucune inquiétude... il n'est chargé qu'à petits plombs.

—Pas la peine de courir, c'est complet!...
—Je le sais... mais le docteur m'a ordonné de faire dix minutes de pas gymnastiques tous les jours!

—Mais, j'entends un râle!...
—Vous aussi? Ma femme me dit que je râle tout le temps.

La marchande. — J'vous recommande ce petit vin-là, il est très bon en mangeant.

Le client. — Mais est-il bon en buvant?

Madame Minet. — Mon médecin ne veut pas que j'aille à Naples. Quel ennui!

Madame Belot. — Bah! c'est très simple. Change de docteur.

Entre amis. — Qu'est-ce que ce type-là, vous le connaissez?
—Mal. Tout ce que je sais, c'est que tantôt il se fait appeler marquis, tantôt comte, tantôt duc...

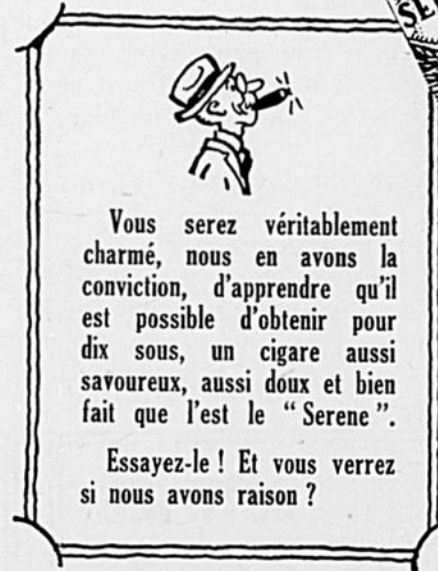
—Oui, il n'a pas de "titre fixe"!

C. PAKI.

TUCKETTS

SERENE

10¢



Vous serez véritablement charmé, nous en avons la conviction, d'apprendre qu'il est possible d'obtenir pour dix sous, un cigare aussi savoureux, aussi doux et bien fait que l'est le "Serene".

Essayez-le! Et vous verrez si nous avons raison?

22

AU JARDIN ZOOLOGIQUE

(23ième Concours)

Gavroche rencontre un couple d'une laideur grotesque.
—Tiens, s'écrie-t-il, on a donc ouvert la cage aux singes. Le monsieur, furieux — Est-ce pour moi que tu dis cela?
—Non, m'sieu.
—Aolrs, c'est pour ma femme?
—Non m'sieu.
—Alors pour qui?
Gavroche en se sauvant:
—Pour les deux.

CATIN.

IL N'ETAIT PAS SUR LE MENU

(23ième Concours)

Un Anglais déjeune au restaurant.
Son repas fini, il demande l'addition, qu'il paye sans laisser de pourboire.

Le garçon qui l'a servi réclame.

—Pardon, monsieur, vous oubliez de payer le garçon.

—Aoh! le gâçon... mais je n'ai pas mangé du gâçon.

MIRABELLA.



UN BEL IGNORANT

(23ième Concours)

Dans la grande salle à manger de son château de Maupertuis, M. Parvenu trône entouré des notabilités du pays.

Le notaire, le capitaine des pompiers, l'instituteur, le pharmacien et le percepteur sont là.

Une douce gaieté règne autour de la table.

Chacun raconte quelque incident amusant dont il fut le témoin ou l'acteur.

L'instituteur, profitant d'un moment de silence, narre à son tour un petit fait plaisant:

—Tout à l'heure, à l'école, j'ai posé à un jeune élève nommé Thomas, la question suivante: "Qui a pris Troie?" A ces mots, Thomas s'est redressé: "Ce n'est pas moi, monsieur!" a-t-il répondu vivement.

Les assistants se mirent à rire, trouvant la réponse amusante.

M. Parvenu riait plus fort que tout le monde.

Quand le calme fut revenu, il s'écria:

—Très amusant, très drôle... et, finalement, c'était sans doute lui, tout de même, qui l'avait pris?

HEPISTAPHERE.



UNE CRAINTE JUSTIFIEE

(23ième Concours)

Comme tous ses pareils, Boboulo, nègre de la plus belle encre, est un chapardeur émérité. Autour de la maisonnette, qu'il occupe avec sa femme, il a construit une espèce d'enclos grillagé dans lequel il ne tarde pas à réunir une douzaine de poules qu'il a empruntées aux poulaillers du voisinage.

Un soir, en rentrant, il s'aperçoit que sa femme a laissé ouverte la porte de l'enclos. Les poules, cela va sans dire, se sont enfuies jusqu'à la dernière.

Grande fureur de Boboulo que Boboula cherche à consoler.

—Ne t'inquiète pas, tu sais bien que le soir les poules rentrent toujours à leur poulailler.

—C'est bien cela qui me désole!

BRIND'AMOUR.

:o:

CELA DEPEND DE LUI

(23ième Concours)

Madame. — Tu as prêté de l'argent à Tapedur?

Monsieur. — Je n'en sais rien.

Madame. — Comment! Tu ne sais pas si tu as prêté de l'argent à ce tapeur qui rend une fois sur deux?

Monsieur. — Non. Je lui ai remis une somme d'argent. Ça dépendra de lui, s'il la considère comme un prêt ou comme un cadeau.

MIRABELLA.

TRUC D'UN MEDECIN

(23ième Concours)



Le fameux acteur anglais Henry Simpson était malade depuis quelques jours. Son médecin, M. C. Ashley, lui ordonna un remède que l'acteur refusa à toute force de prendre. Mais le docteur était un homme ingénieux, et voici le singulier stratagème qu'il s'avisa d'employer pour guérir son malade:

Henry Simpson jouait dans je ne sais plus quelle pièce où il était condamné à avaler du poison dans son cachot. Un soir, quelle ne fut pas son horreur en voyant que le verre qu'il avait en main était rempli d'huile de foie de morue au lieu de vin de Porto!

Que faire? Jeter le contenu? Impossible, le malheureux acteur était obligé de montrer le gobelet vide à ses bourreaux. Il prononçait même à ce sujet une très belle tirade.

Henry Simpson ferma les yeux et avala stoïquement l'horrible drogue.

—Je me vengerai! dit-il en serrant les dents.

Il se vengea en effet, il mourut sans payer le compte du docteur!...

HEPISTAPHERE.

TOUT LE CONTRAIRE

(23ième Concours)



—Bonjour, Albert.

—Bonjour, Antoine!

—Que deviens-tu?

—Rien de bien bon.

—As-tu des nouvelles de ton fils Jos.?

—Oui.

—Qu'est-ce qu'il t'écrit de Paris?

—Il écrit qu'il est chimiste.

—Et qu'est-ce qu'il compte faire de cela?

—Il dit qu'avec de la boue il fera de l'or.

—Et est-ce qu'il réussit?

—Je ne sais pas. Mais je sais que de mon or il fait de la boue!...

PENSATHOUX.

:o:

LA BROCHURE No 6

Sur 5,000 exemplaires de la brochure No 6 des Historiettes qui ont paru dans "Le Canard" durant 1924, il n'en reste que quelques centaines de copies. Aux amateurs de lecture gale de se hâter, avant que le No 7 soit publié. Ce volume est vendu aux endroits suivants:—

A.-P. Pigeon, Limitée, éditeurs, 109, rue Ontario-Est, Montréal.

Dans tous les dépôts de journaux de la ville et de la banlieue. Ant. Langlois, 26, Côte de la Montagne, et dans les dépôts de journaux, à Québec.

M. Cadorette, 55, rue Bacon, Biddeford, Me, E.-U.

Quelques exemplaires du deuxième, troisième, quatrième et cinquième volume sont encore en vente aux bureaux des éditeurs.

PRIX — Au bureau et dans les dépôts, 25c.; expédié par la maille, 30c.

A.-P. PIGEON, LIMITEE,
109 Ontario-Est.



MAUVAISE EXPLICATION

(23^{ème} Concours)

Madame la femme du député X... désire, cette année, aller en villégiature au joli village de Wall, en Suisse.

Comme elle sait que les logements y sont très recherchés, madame part pour Wall quelques semaines avant le commencement de la saison, afin de choisir deux chambres selon ses goûts.

Pilotée par monsieur le bourgmestre, elle réussit à trouver ce qu'elle désirait, et loue, séance tenante, un petit appartement pour son futur séjour. Satisfaite, madame repart pour la ville. Arrivée chez elle, elle se rappelle qu'elle a oublié de s'informer des W.C. et de voir à quel endroit ils se trouvent. Elle écrit immédiatement au bourgmestre de Wall pour se renseigner sur ce point important. Celui-ci se casse la tête pour savoir ce que peuvent bien signifier les lettres W.C. et s'en va trouver l'instituteur pour lui demander son avis. Après quelques hésitations, l'instituteur pense que ces initiales ne peuvent se rapporter qu'à Wall Chapel, qui vient d'être inaugurée. En conséquence, le maire répond ce qui suit:

"W.C. est situé à un quart de lieue de l'endroit, au milieu d'une superbe forêt de sapins. Déjà, rien qu'à cause de sa belle situation, la visite en est chaudement recommandée. W.C. est ouvert le vendredi et le dimanche de onze heures à une heure. Il est conseillé d'y être déjà une heure avant le commencement, attendu que l'affluence des visiteurs y est très grande et que la presse commence de bonne heure. Vous n'avez pas à avoir de soucis là-bas, attendu qu'il y a soixante places assises et que la direction de l'endroit a pris toutes les précautions pour qu'il y ait suffisamment de places debout. La visite se recommande tout particulièrement le dimanche, parce que toute l'affaire se passe alors avec accompagnement d'orgue. Agréez, madame, l'assurance de ma considération distinguée. Signé: R. R..., Bourgmestre."

CHIBOUAITIEN.

ELLE LE DEVIENDRA

(23^{ème} Concours)

Le mari. — Te rappelles-tu, qu'avant ton mariage, tu m'as dit que tu ne pourrais jamais être la femme d'un homme pauvre?

La femme. — Oui, j'ai dit cela.

Le mari. — Eh bien! si tu continues à dépenser comme tu le fais, tu le seras avant longtemps.

GERMAINE T.

REGULEZ-VOUS DONG

(23^{ème} Concours)



Une petite Anglaise est venue à Paris se placer comme nurse pour apprendre le français chez madame Duboisson, la femme du peintre. Donc, avec une application louable, elle s'efforce de retenir les tournures de phrase qu'elle entend prononcer. Une dame vient rendre visite à madame Duboisson:

—Enchantée de vous voir, dit-elle, il y a si longtemps que nous n'avons pas papoté ensemble. Et ça va toujours?

—Ça boulotte, fait la visiteuse qui est assez libre, d'ailleurs, de langage.

—Votre mari est toujours dans la finance?

—Oui, il boursicote.

—Est-il content?

—Oui, on vivote.

L'Anglaise, qui a assisté à l'entretien, remarque l'emploi fréquent des mots en "ote". Dans la soirée, elle a une course à faire; elle est obligée de monter dans le wagon, un gros monsieur serré contre elle l'écrase de tout son poids:

—Oh! monsieur, je vous en prie, lui dit l'Anglaise, reculez-vous un peu.

ROSE.

LE "PATER" DES AMOUREUX

(23^{ème} Concours)

Notre amour qui est partout, que votre nom soit reconnu, que votre joie arrive, que votre qualité soit bonne et sincère. Donnez-nous aujourd'hui le bonheur de la vie et pardonnez-nous nos folies comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont trompés et ne nous induisez point à la jalousie, mais déliez-nous de l'ennui. Ainsi soit-il.

BRIND'AMOUR.

SON NOM DE FAMILLE

(23^{ème} Concours)

Le professeur d'histoire interroge ses élèves.

—Wilfrid, comment s'appelle le roi d'Angleterre?

—Georges.

—Ensuite?

—Georges est son premier nom. Quant au second, il n'est pas dans le livre, mais il commence par un V.

J'M'EN FICHE.

Mad. LAURÉ

LE PLUS FORT MEDIUM D'EUROPE

Hypnotisme — Magnétisme

Vous dira votre nom, votre âge et les noms et âges des personnes que vous affectionnez, réunie les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues.

Consultations) de 9 a.m. à 9 p.m.

Les tramways St-Denis-Windsor vous y conduisent

373 DULUTH (entre Berri et St-Hubert) Montréal

VIENT DE PARAÎTRE

LA REVANCHE D'UNE RACE

par JEAN FERON

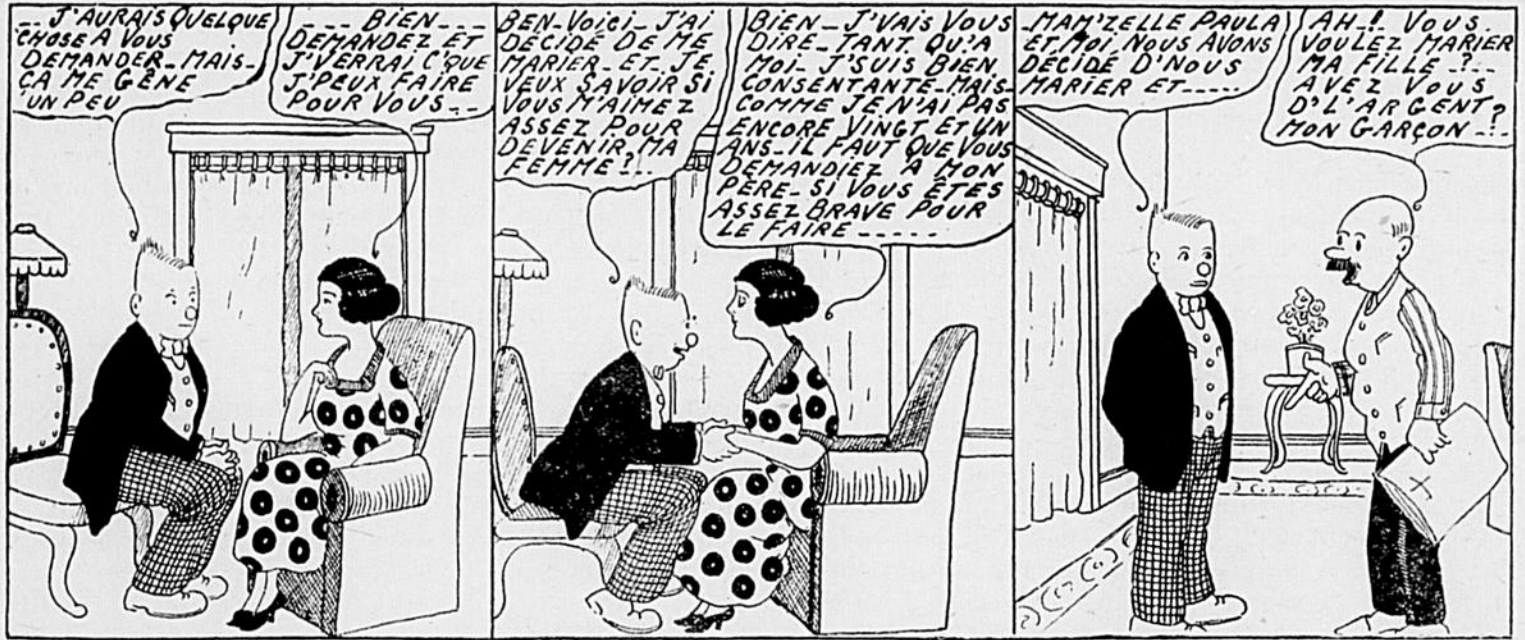
Le plus grand roman canadien, écrit en Canada. Un roman d'amour, d'aventures, de haine, de vengeance. Lisez comment le brave Jules Marlon fut martyr de son patriotisme. Comment le lâche Harold Spalding, poursuivit de sa haine le petit Canadien-Français qui avait nom: Jules Marlon.

Lisez quelque chose de nouveau. Prix, 25c., par poste, 30c.

Editions Edouard GARAND, 185, rue Sanguinet
MONTREAL

ABONNEZ-VOUS AU "CANARD" — DEUX PIASTRES PAR ANNEE

LES AVENTURES DE "TI-ZEFF" — ELLE N'ETAIT PAS A VENDRE



PASSE-TEMPS

Un client, au restaurant, examinant la carte du menu:

—Poulet, \$2.50!... Mais c'est de la folie, garçon, d'avoir tué une bête de ce prix-là!

* * *

—Je me porte bien et pourtant, à sa naissance, mon père ne pesait que deux livres.

—Ah! et... est-ce qu'il a vécu?

* * *

Un mari à sa femme:

—Quand l'un de nous deux sera mort, je me retirerai à la campagne.

* * *

Un ami vient visiter son copain qui est en prison.

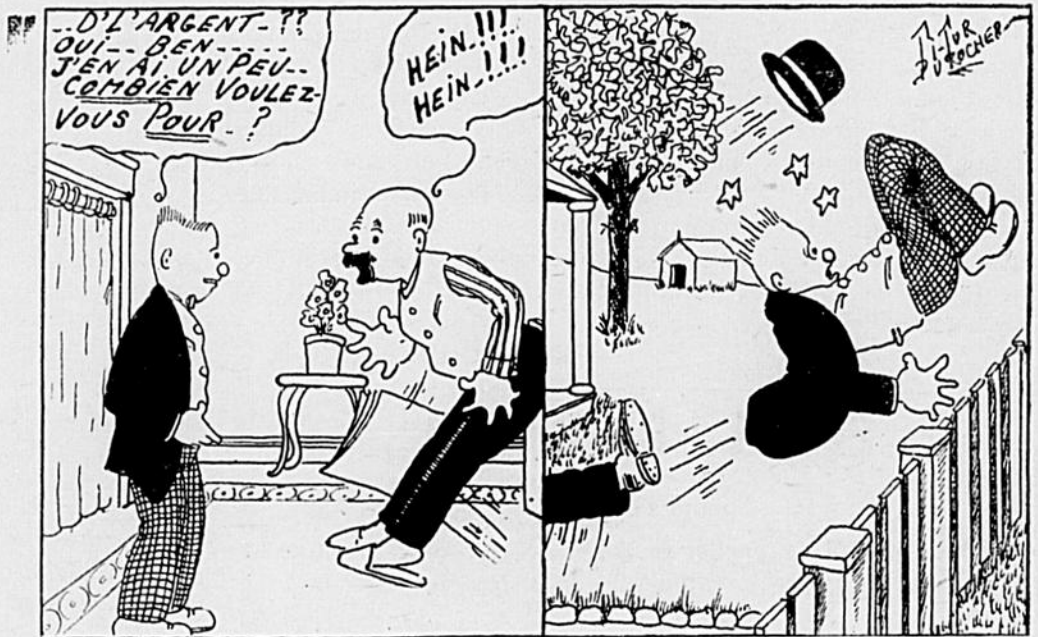
—Qu'est-ce que pense votre pauvre femme de vous savoir ici?

—Qu'est-ce que pensent mes pauvres femmes?... faut-il dire. Je suis condamné pour bigamie.

* * *

—Quel est le comble, pour un juge?

—C'est de vouloir réconcilier des oeufs... brouillés.



Après un an de mariage.

Lui. — Ton père n'est pas pressé de verser ta dot.

Elle. — Tu es injuste; il nous la donne petit à petit.

Lui. — C'est possible, mais moi je t'ai épousée d'un seul coup.

* * *

—Quel est le comble du zèle pour un constable?

—Vouloir rétablir la circulation... du sang.

PARTICIPEZ DONC TOUS A NOS "CONCOURS D'HISTOIRES"